

Leçon 1 Des dispositions suite à une provocation

Sabbat après-midi, le 25 décembre 2004

Les dispositions du Seigneur prises en conseil avec son Fils unique, étaient de laisser l'homme avec le libre arbitre pendant une certaine période de mise à l'épreuve. Bien sûr que son regard discernerait toutes ses œuvres, mais Il ne contraindrait l'homme à aucun service. Si l'amour déployé par Sa longanimité et Sa patience ne l'amenait pas à la repentance et à une acceptation parfaite des lois de Son royaume, l'homme devait être laissé libre de choisir qui il voulait servir. Son vécu témoignerait de son choix. S'il aimait la transgression et choisissait de dédaigner Ses lois, après une période suffisante de mise à l'épreuve, sa cause serait réglée définitivement. Dieu ne peut avoir de tels membres dans Sa famille céleste. La punition de l'homme serait proportionnée au caractère de la provocation et de la rébellion contre Dieu. La longue patience de Dieu offrirait à l'homme toutes les opportunités possibles de se repentir et de se tourner vers Christ comme son seul espoir.

Five letters to Members of the Wessels Family in South Africa,
Testimonies to Southern Africans, pp. 48,49

Dieu a créé Adam et l'a placé dans le jardin d'Eden. Il lui a dit que s'il mangeait de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il "mourrait de mort". Satan se présenta à nos premiers parents sous le déguisement d'un serpent, et tenta de les amener à désobéir, leur disant que s'ils mangeaient du fruit défendu, ils seraient comme des dieux. Ils cédèrent à sa tentation. Et ainsi le péché entra dans le monde.

Dieu aurait eu la puissance d'empêcher Adam de toucher au fruit défendu. Mais s'Il avait fait cela, Satan aurait été confirmé dans son accusation de l'arbitraire divin. L'homme n'aurait pas été pleinement libre, mais aurait été une machine.

Review and Herald, June 4, 1901

L'homme a été créé avec le libre arbitre. Comme les habitants de tous les autres mondes, il doit être mis à l'épreuve de l'obéissance. Mais il n'est jamais placé dans une situation telle que céder à la tentation est une nécessité. Dieu ne permet pas qu'une tentation ou une épreuve lui soit présentée à laquelle il ne puisse résister. Dieu a fourni des ressources tellement abondantes que personne n'aurait dû être vaincu dans le conflit avec Satan.

Satan est le grand initiateur du péché. Cependant cela n'excuse personne de pécher, car l'adversaire ne peut contraindre de faire le mal. Il tente, et rend le péché séduisant et plaisant; mais il doit en rester là et laisser la volonté de l'individu faire son choix... L'homme a le libre arbitre d'accepter ou de refuser.

The Faith I live by, p. 82

Dimanche, le 26 décembre 2004

Bien que créés innocents et saints, nos premiers parents n'échappaient pas à la possibilité de faire le mal. Doué du libre arbitre, à même d'apprécier la sagesse et la bienveillance de Dieu, ainsi que la justice de ses exigences, l'homme restait parfaitement libre d'obéir ou de désobéir. Il jouissait de la société de Dieu et des saints anges; mais il ne pouvait être en état d'éternelle sécurité tant que sa fidélité n'avait pas été mise à l'épreuve. Ainsi, dès le début, une restriction lui fut imposée, qui mit une bride à l'égoïsme, cette passion fatale qui avait causé la perte de Satan.

L'arbre de la connaissance placé au milieu du jardin, près de l'arbre de vie, devait servir à éprouver l'obéissance et la reconnaissance de nos premiers parents. Admis à manger librement du fruit de tous les autres arbres, ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter à celui-là. S'ils triomphaient de l'épreuve, ils seraient finalement soustraits à la puissance de l'ennemi, et demeureraient à perpétuité dans la faveur de Dieu.

Il n'existe pas de gouvernement sans lois. L'une des conditions indispensables de l'existence de l'homme était, en sa qualité de sujet, l'obéissance aux lois de Dieu. Adam aurait pu être créé incapable de les transgresser. Le Créateur aurait pu empêcher sa main de toucher au fruit défendu. Privé de la faculté de choisir, l'homme n'aurait pas été un être libre, mais un simple automate. Son obéissance aurait été forcée et non volontaire. Adam n'aurait pas pu se former un caractère. D'ailleurs, ce système eût été contraire aux voies de Dieu à l'égard des habitants des autres mondes, et ce mode d'existence, indigne d'un être intelligent, eût fortifié l'accusation d'arbitraire lancée par Satan contre le gouvernement divin.

Dieu avait fait l'homme droit, doué de nobles facultés, et sans penchant vers le mal. Il l'avait gratifié d'une haute intelligence: tout l'engageait à demeurer fidèle à son Créateur. Une obéissance parfaite et perpétuelle, telle était la condition d'une éternelle félicité. A ce prix il pouvait avoir libre accès à l'arbre de vie.

Patriarches et Prophètes, p. 25, 26

Lundi, le 27 décembre 2004

L'orgueil que lui (Lucifer) inspirait sa propre gloire fit naître en lui un désir de suprématie. Les grands honneurs dont il était l'objet de la part de son Créateur ne furent pas appréciés comme un don de Dieu et ne suscitèrent aucune gratitude vis-à-vis du Créateur. Il se glorifiait de sa splendeur et de son élévation. Il aspirait à l'égalité avec Dieu. Il était aimé et respecté des cohortes célestes. Les anges se faisaient un plaisir d'exécuter ses ordres. Il surpassait tous les anges en sagesse et en magnificence. Le Fils de Dieu cependant était reconnu comme le Souverain du ciel. Il partageait la puissance et l'autorité du Père, et participait à tous ses conseils. Lucifer, qui n'était pas informé de la même manière de tous les desseins du Tout-Puissant, demandait: "Pourquoi le Fils aurait-il la suprématie? Pourquoi est-il élevé au-dessus de moi?"

Abandonnant alors sa place en la présence immédiate de Dieu, le fier chérubin alla semer la discorde parmi les anges. Opérant dans le secret, et tout en cachant d'abord ses intentions réelles sous l'apparence d'une grande vénération pour Dieu, il s'efforça de soulever le mécontentement contre les lois qui gouvernaient les êtres célestes, affirmant qu'elles imposaient des restrictions inutiles. Il prétendait que, eu égard à leur sainteté, les anges ne devaient connaître d'autre loi que leur propre volonté. Pour gagner leur sympathie, il donna à entendre que Dieu l'avait traité injustement en accordant les honneurs suprêmes à son Fils, affirmant qu'en aspirant à une puissance plus grande et à de nouveaux honneurs, il ne recherchait pas sa propre exaltation, mais seulement la liberté des habitants du ciel, leur permettant d'atteindre un niveau d'existence plus élevé.

Dans sa grande miséricorde, Dieu supporta longtemps Lucifer. Il ne le destitua pas de sa haute position dès les premières manifestations de son mécontentement, ni même lorsqu'il commença à propager ses idées parmi les anges fidèles. Dieu le garda longtemps au ciel. Le pardon lui fut offert à plusieurs reprises à condition qu'il se repentît et se soumette. Des démarches que seuls un amour et une sagesse infinis pouvaient concevoir

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

furent tentées pour le convaincre de son erreur. Jamais, auparavant, le mécontentement n'avait été connu dans le ciel. Lucifer lui-même ne vit pas tout d'abord vers où il dérivait. Il ne comprit pas la vraie nature de ses sentiments. Aussi lorsqu'on lui prouva que son mécontentement n'avait pas de raison d'être, convaincu de ses torts, il vit que l'autorité divine était juste et qu'il devait la reconnaître comme telle devant le ciel tout entier. S'il l'avait fait, il eût pu être sauvé, et bien des anges avec lui. Il n'avait pas encore, à ce moment-là, rejeté son allégeance vis-à-vis de Dieu. Il avait bien abandonné sa position de chérubin protecteur, mais s'il avait été disposé à revenir sur ses pas en reconnaissant la sagesse du Créateur, et s'était contenté de la place qui lui avait été assignée dans le grand plan divin, il aurait été rétabli dans ses fonctions. Mais l'orgueil l'empêcha de se soumettre. S'obstinant dans sa mauvaise voie, il soutint qu'il n'avait pas lieu de se repentir, et s'engagea pleinement dans la grande controverse contre son Créateur.

The Great Controversy, p. 495

Dans sa sagesse, Dieu laissa Lucifer poursuivre sa campagne jusqu'à ce que l'esprit de mécontentement mûrisse en une révolte active. Il était nécessaire que ses plans soient pleinement développés afin que leur vraie nature et ce vers quoi ils tendaient soient vus de tous.

Lucifer, en tant que chérubin protecteur, avait été hautement exalté. Il était très aimé par les êtres célestes et exerçait une forte influence sur eux. Le gouvernement de Dieu incluait non seulement les habitants du ciel, mais tous les mondes qu'Il avait créés. Et Satan pensa que s'il pouvait entraîner les anges du ciel avec lui dans la rébellion, il pourrait aussi entraîner les autres mondes.

Il avait ingénieusement présenté sa façon de voir, utilisant des raisonnements spécieux et la fraude, pour défendre son point de vue. Son pouvoir abusif était très grand et en se déguisant avec un vêtement trompeur il avait gagné l'avantage. Même les anges loyaux ne purent pleinement discerner son caractère et voir où sa manœuvre conduirait.

The Great Controversy, p. 497

Mardi, le 28 décembre 2004

Au milieu du jardin, à proximité de l'arbre de vie, il y avait l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui devait servir à éprouver l'obéissance, la foi et l'amour de nos premiers parents. Le Seigneur leur ordonna de ne pas en manger ni de le toucher, sinon ils mourraient. Il leur dit qu'ils pouvaient manger librement du fruit de tous les autres, mais qu'ils ne pouvaient, sous peine de mort, goûter du fruit de cet arbre-là.

Lorsque Adam et Eve furent placés dans le paradis terrestre, ils avaient tout ce qu'ils désiraient pour être heureux. Mais selon ses desseins pleins de sagesse, le Très-Haut voulut mettre leur fidélité à l'épreuve avant qu'ils puissent être considérés comme définitivement hors de danger. Ils pouvaient jouir de sa faveur, ils s'entretenaient avec lui et lui avec eux. Cependant, le Seigneur ne mit pas le mal hors de leur portée. S'ils passaient cette épreuve avec succès, ils bénéficieraient en permanence de la faveur de Dieu et des anges du ciel.

Satan fut surpris de la nouvelle condition dans laquelle il se trouvait. Son bonheur avait disparu. Il considéra les anges qui, jusque-là, avaient été heureux comme lui, mais qui avaient été chassés du ciel à sa suite. Avant leur chute, aucune ombre de mécontentement ne venait assombrir leur parfait bonheur. Maintenant tout semblait avoir

changé. Les visages qui reflétaient auparavant l'image de leur Créateur étaient aujourd'hui marqués par la tristesse et le désespoir. Un esprit de discorde et de contestation régnait parmi eux. Avant leur révolte, il n'y avait rien de tout cela dans le ciel. Désormais, Satan pouvait constater les terribles résultats de sa rébellion. Il frémit à la pensée de devoir affronter l'avenir et la fin de ces choses.

Il avait connu le temps où de joyeux chants de louange étaient adressés à Dieu et à son Fils bien-aimé. Lucifer donnait le ton, et tous les habitants du ciel s'unissaient à lui. Alors, le ciel tout entier retentissait de glorieux accords en l'honneur de Dieu et de son Fils. Mais maintenant, au lieu de ces doux accords, des paroles de colère et de dispute parvenaient aux oreilles du grand chef rebelle. Que lui était-il arrivé? N'était-ce qu'un horrible cauchemar? Avait-il été réellement expulsé du ciel? Ses portes ne s'ouvriraient-elles jamais plus devant lui? L'heure du culte d'adoration s'approche, et les saints anges resplendissants de lumière se prosternent devant le Père. Mais jamais plus Satan ne pourra unir sa voix aux chœurs célestes. Jamais plus il ne pourra s'incliner avec crainte et respect en présence du Dieu éternel.

S'il pouvait être à nouveau pur, fidèle et loyal, il renoncerait volontiers à ses prétentions au pouvoir. Mais il était perdu, désespérément perdu, à cause de son orgueilleuse rébellion. Bien plus, il avait incité d'autres anges à se révolter et les avait entraînés avec lui dans sa chute, eux qui n'avaient jamais mis en doute la volonté du ciel, ni refusé d'obéir à la loi de Dieu jusqu'à ce qu'il les y ait poussés, en leur promettant qu'ils obtiendraient ainsi un plus grand nombre d'avantages, une liberté plus grande et plus glorieuse. C'est en recourant à de tels sophismes qu'il les avait trompés. Il portait désormais une responsabilité à laquelle il aurait bien voulu échapper.

Voyant leurs espoirs anéantis, ces êtres célestes furent bouleversés. En effet, au lieu d'obtenir de plus grands bienfaits, ils souffraient des tristes conséquences de leur désobéissance et du mépris de la loi. Jamais plus ces pauvres êtres ne seraient sous la bienveillante houlette de Jésus-Christ. Jamais plus ils ne pourraient être touchés par l'amour profond et fervent, par la paix et la joie que la présence du Seigneur leur procurait, et ils ne pourraient plus lui obéir de bon cœur et avec respect.

L'histoire de la rédemption, pp. 21-23

Mercredi, le 29 décembre 2004

Revêtant Sa divinité de l'humanité, le Christ est venu en ce monde pour chercher et sauver les perdus. Dans chaque action et chaque parole Il était désintéressé. Son seul mobile était l'amour qu'il portait à la race humaine, un amour jamais surpassé par aucun autre amour. Il est venu pour montrer ce que des êtres humains peuvent devenir s'ils sont disposés à unir leur faiblesse à Sa force.

Satan a déclaré à sa synagogue que l'homme ne pouvait garder les commandements de Dieu. Une seule âme sauvée prouverait la fausseté de cette déclaration. Une seule âme sauvée démontrerait la justice de la loi de Dieu. Le Christ sur cette terre, par une vie d'obéissance, a montré que l'homme pouvait obéir. Il a effacé la culpabilité du pécheur, de telle sorte que le pécheur puisse se tenir devant Dieu revêtu de la robe de justice. Jésus s'est revêtu lui-même de la robe de douleur.

Au ciel, Satan avait haï le Christ à cause de sa position dans la Cour de Dieu. Il le haït encore davantage quand lui-même fut détrôné. Il le haït lorsqu'Il s'engagea à racheter la race pécheresse. De l'étable à la croix il Le suivit, essayant constamment de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Le maîtriser. Il remplit le cœur des prêtres et des chefs du peuple de haine vis-à-vis de Lui, jusqu'à ce que, finalement, le Sauveur se tienne dans la cour de justice de Pilate aux mains d'une populace sans loi, dont le cœur était plein de la violence que seul Satan peut inspirer. Ses agents, déguisés dans les vêtements des prêtres et des chefs, se joignirent aux plus dégradés, afin de faire mourir le Fils de Dieu. Comment les êtres qu'Il avait créés, les êtres qu'Il aimait au point qu'Il laissa son foyer céleste pour venir sur cette terre en leur faveur, pouvaient sombrer à de telles profondeurs de méchanceté et pouvaient personnifier Satan dans le but de lutter contre Lui.

Tenez-vous devant la croix et apprenez là ce que la rédemption a coûté. Avec un cœur brisé, le Saint en souffrance tourne son regard vers Dieu et s'écrie : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné." (Matt. 27.46b). Son cœur se brisait à la pensée du malheur qui surviendrait sur les acteurs, à la pensée de leur ingratitude, à la pensée du poids du péché que Lui-même devait porter pour eux. Aucun cœur, hormis le sien, ne pouvait même approcher un tel sacrifice pour porter les péchés. Au moment même de Son agonie, vint du cœur et des lèvres la merveilleuse prière: "Père, pardonne-leur; car ils ne savent pas ce qu'ils font." (Luc 23:34a)

Les anges du ciel étaient en sympathie avec leur chef bien-aimé. Avec joie ils auraient rompu les rangs et L'auraient assisté. Mais cela ne faisait pas partie du plan de Dieu. Notre Sauveur devait fouler la cuve du vin [de l'ardente colère de Dieu] (Apoc. 19:15) seul, et personne ne serait avec Lui.

"Voyez quel amour le Père nous a témoigné que nous soyons appelés enfants de Dieu" (1 Jn. 3:1). "Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés." (1 Jn 4:10) "Non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier." (1 Jn. 2:2b)

The Bible Training School, July 1, 1915

Jeudi, le 30 décembre 2004

Adam et Eve mangèrent tous les deux du fruit et obtinrent une connaissance que, s'ils avaient obéi à Dieu, ils n'auraient jamais eue – une expérience dans la désobéissance et la déloyauté vis-à-vis de Dieu – la connaissance qu'ils étaient nus. Le vêtement de l'innocence, la présence de la lumière qui les enveloppait, la façon de Dieu de les couvrir, avait disparu. Ils remplacèrent les vêtements célestes en cousant des feuilles de figuier pour s'en revêtir.

C'est le vêtement que tous ceux qui ont transgressé la loi de Dieu ont utilisé depuis le jour où Adam et Eve ont désobéi. Ils ont cousu des feuilles de figuier pour couvrir la nudité causée par la transgression et le péché. Les feuilles de figuier représentent les arguments utilisés pour couvrir la désobéissance. Quand le Seigneur attire l'attention des hommes et des femmes vers la vérité, la fabrication de feuilles de figuier en vêtements commence à être confectionnée pour cacher la nudité de l'âme du transgresseur.

Manuscript Releases, vol. 21, p. 193

Ce fut en séduisant l'esprit d'Adam et d'Eve par la tromperie que Satan les amena à transgresser la loi de Dieu. Par le péché, les ténèbres avaient couvert la terre, et des ténèbres profondes le peuple. Mais Dieu envoya la vérité en notre monde dans une gloire, une beauté et une perfection sans souillure, en contraste avec l'erreur. Ni les hommes, ni les démons ne furent capables de détecter une faille dans le caractère du Christ. Mais la

révélation de la vraie Lumière qui illumine chaque homme a créé un tel contraste avec les ténèbres que les hommes ne voulurent pas recevoir la lumière. Le cœur charnel est en inimitié avec Dieu et n'est pas sujet à sa loi, et en fait ne peut vraiment pas l'être. Ne croyant pas en Christ, le monde ne l'a pas connu...

Le Seigneur déclare: "Je mettrai inimitié entre toi et la femme" (Ge. 3:15a). L'inimitié n'est pas un phénomène naturel. Dès qu'Adam pécha, il se trouva en harmonie avec le premier grand apostat et en conflit avec Dieu. Et si Dieu n'était pas intervenu en faveur de l'homme, Satan et l'homme auraient formé une confédération contre le ciel et exercé une opposition unie contre le Dieu des armées. Il n'y a pas d'inimitié naturelle entre les mauvais anges et les mauvais hommes. Les deux sont mauvais par la transgression de la loi de Dieu, et ceux qui sont mauvais se liguèrent toujours contre le bien. Les anges qui ont chuté et les hommes qui ont chuté forment un compagnonnage désespéré.

La prophétie de l'inimitié entre le serpent et la postérité de la femme fut le premier indice donné à Satan, que Dieu fournirait un moyen de salut à la race déchue. Satan avait fait le calcul qu'il séduirait les hommes à s'allier avec lui, comme il avait séduit les anges. Et par cette confédération désespérée, il n'hésiterait pas à faire la guerre contre le ciel et à détrôner le Seigneur des armées".

Signs of the Times, July 11, 1895

Vendredi, le 31 décembre 2004

Lecture complémentaire : *Patriarches et Prophètes*, p. 21 à 28